

# BRISONS LE SILENCE !

## VIDEO 5

### Première fois

Cette vidéo est intéressante pour aborder la notion de viol et de consentement. Elle permet de discuter de ce qui est considéré comme normal ou non dans une relation saine et respectueuse. Elle aborde aussi la question des représentations et des imaginaires et notamment des choses que l'on tolère pour coller à un imaginaire idéal.



PERSONNE NON-BINAIRE

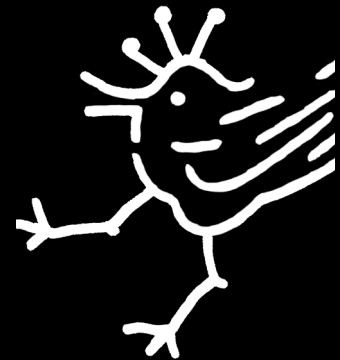
16 ANS

VIOLENCES

Psychologiques

Physiques

Sexuelles



THÉMATIQUES

Consentement et viol

Représentation des personnes auteures de violences

Représentation de la culture du viol et rôle de la culture

# TEXTE COMMENTÉ

Je reprenais un garage pour mon beau-père et là je croise un des apprentis. J'avais 16 ans et le gars, il en avait genre 19 ou 20. C'était vraiment comme dans les films. On s'est rentrés dedans, j'ai levé la tête, il était bien plus grand que moi, avec un beau visage, un peu chou. Après, j'étais obsédé par ce gars mystérieux, torturé, qui a des problèmes avec ses parents, qui fume...

Moi, j'étais au gymnase et j'étais là « wahoo ! », j'avais le sauver ! En gros après on a commencé à manger ensemble. Mais à chaque fois, soit il était hyper en retard, soit il était de mauvaise humeur, soit il me parlait d'une autre fille. Y'a jamais eu de quality time vraiment, il me faisait toujours des méga faux plans.

Mais on n'a rien fait pendant hyper longtemps. Moi, j'avais jamais rien fait... Et du coup, y a eu cette fois où on a commencé. Pour moi, c'était un big deal. Vraiment ! Mais pas pour lui... Lui j crois qu'il avait eu plein de relations avant. Et j'étais un peu déçu parce que j'imaginai un truc cool. Je voulais ça comme dans les films, que ce soit sensuel, qu'on s'embrasse, qu'il me plaque contre un mur. Et c'était très bizarre parce qu'on a fait tout sauf la pénétration. C'était très mécanique. Et moi, je sentais rien...

Ensuite, la vraie fois du sexe, enfin comme je pensais à l'époque donc avec pénétration, bin j'sais pas, il m'a un peu pénétré sans me demander si ça allait. Heureusement j'ai rien senti. Il me regardait même pas dans les yeux. Il a fait son truc et après, il s'est levé et il a dit « bon, tu te casses où tu viens avec moi, je dois choper de la weed ». Et moi, j'étais à poil dans le lit et je me sentais vraiment comme une grosse merde. Parce que je sais pas comment dire... Pour lui, c'était une partie de jambes en l'air comme une autre. Pour moi, c'était ma première fois.

Une fois, on venait de coucher ensemble et il regarde les photos d'une fille sur son téléphone pis il dit : « Putain, elle est tellement belle ! » et moi je lui dis qu'elle est moche parce que j'étais un peu vexé. Et pis là, il m'a mis une claque, mais un truc hyper violent. Ça a résonné dans toute ma tête. Il l'a vraiment fait en mode « ferme ta gueule ! ».

J'ai dû vraiment relâcher l'émotionnel parce que sinon, j'allais péter un câble. Je suis passé de «j'ai envie d'avoir du plaisir» à«je dois lui donner du plaisir.». Y'a eu tout un escalier de déconnexion qui s'est fait tout au long de notre relation jusqu'à la catastrophe, enfin à l'agression.

On était chez moi et il voulait absolument qu'on le fasse sans préservatif. Moi je trouvais ça sexy mais en même temps, j'étais là« non, arrête ». Et là, littéralement, il utilise sa force pour m'empêcher de bouger et il essaye de rentrer sans préservatif. Moi, dans ma tête, ça a switché d'un coup. Je me dit « mais est-ce que c'est vraiment en train de m'arriver ? » Je le supplie d'arrêter. Dans ma tête c'était « si il rentre, je suis cassé». Et du coup, je l'ai frappé. En plus j'avais peur de lui faire mal. Je lui ai mis un petit coup de genou dans le ventre. Il est tombé du lit et il a rigolé en mode « oh mais t'es pas drôle » et après, il m'a resauté dessus mais avec un préservatif et il y allait comme un malade et je lui dis« pourquoi tu vas comme un malade ? », il me répond «parce que tu m'as pas laissé aller sans donc faut que je sorte ma frustration ». On l'a fait et il est parti de nouveau. Moi j'étais nue dans mon lit.

Après, j'en ai parlé à personne. Je l'ai juste plus revu du tout. C'était la catastrophe qui a vraiment mis un point final. Là, clairement, je me suis déconnecté dans le sens où je me suis dit: « C'est un événement ponctuel de ma vie mais c'est pas moi. Ça fait partie de mon histoire, mais c'est tout. »

# TEXTE

Je repeignais un garage pour mon beau-père et là je croise un des apprentis. J'avais 16 ans et le gars, il en avait genre 19 ou 20. C'était vraiment comme dans les films. On s'est rentrés dedans, j'ai levé la tête, il était bien plus grand que moi, avec un beau visage, un peu chou. Après, j'étais obsédé par ce gars mystérieux, torturé, qui a des problèmes avec ses parents, qui fume...

Moi, j'étais au gymnase et j'étais là « wahoo ! », j'vais le sauver ! En gros après on a commencé à manger ensemble. Mais à chaque fois, soit il était hyper en retard, soit il était de mauvaise humeur, soit il me parlait d'une autre fille. Y'a jamais eu de quality time vraiment, il me faisait toujours des méga faux plans.

Mais on n'a rien fait pendant hyper longtemps. Moi, j'avais jamais rien fait... Et du coup, y a eu cette fois où on a commencé. Pour moi, c'était un big deal. Vraiment ! Mais pas pour lui... Lui j'crois qu'il avait eu plein de relations avant. Et j'étais un peu déçux parce que j'imaginai un truc cool. Je voulais ça comme dans les films, que ce soit sensuel, qu'on s'embrasse, qu'il me plaque contre un mur. Et c'était très bizarre parce qu'on a fait tout sauf la pénétration. C'était très mécanique. Et moi, je sentais rien...

Ensuite, la vraie fois du sexe, enfin comme je pensais à l'époque donc avec pénétration, bin j'sais pas, il m'a un peu pénétré sans me demander si ça allait. Heureusement j'ai rien senti. Il me regardait même pas dans les yeux. Il a fait son truc et après, il s'est levé et il a dit « bon, tu te casses où tu viens avec moi, je dois choper de la weed ». Et moi, j'étais à poil dans le lit et je me sentais vraiment comme une grosse merde. Parce que je sais pas comment dire... Pour lui, c'était une partie de jambes en l'air comme une autre. Pour moi, c'était ma première fois.

Une fois, on venait de coucher ensemble et il regarde les photos d'une fille sur son téléphone pis il dit : « Putain, elle est tellement belle ! » et moi je lui dis qu'elle est moche parce que j'étais un peu vexé. Et pis là, il m'a mis une claque, mais un truc hyper violent. Ça a résonné dans toute ma tête. Il l'a vraiment fait en mode « ferme ta gueule ! ».

J'ai dû vraiment relâcher l'émotionnel parce que sinon, j'allais péter un câble. Je suis passé de «j'ai envie d'avoir du plaisir» à«je dois lui donner du plaisir.» Y'a eu tout un escalier de déconnexion qui s'est fait tout au long de notre relation jusqu'à la catastrophe, enfin à l'agression.

On était chez moi et il voulait absolument qu'on le fasse sans préservatif. Moi je trouvais ça sexy mais en même temps, j'étais là« non, arrête ». Et là, littéralement, il utilise sa force pour m'empêcher de bouger et il essaye de rentrer sans préservatif. Moi, dans ma tête, ça a switché d'un coup. Je me dit « mais est-ce que c'est vraiment en train de m'arriver ? » Je le supplie d'arrêter. Dans ma tête c'était « si il rentre, je suis cassé». Et du coup, je l'ai frappé. En plus j'avais peur de lui faire mal. Je lui ai mis un petit coup de genou dans le ventre. Il est tombé du lit et il a rigolé en mode « oh mais t'es pas drôle » et après, il m'a resauté dessus mais avec un préservatif et il y allait comme un malade et je lui dis« pourquoi tu vas comme un malade ? », il me répond « parce que tu m'as pas laissé aller sans donc faut que je sorte ma frustration ». On l'a fait et il est parti de nouveau. Moi j'étais nue dans mon lit.

Après, j'en ai parlé à personne. Je l'ai juste plus revu du tout. C'était la catastrophe qui a vraiment mis un point final. Là, clairement, je me suis déconnecté dans le sens où je me suis dit: « C'est un événement ponctuel de ma vie mais c'est pas moi. Ça fait partie de mon histoire, mais c'est tout. »

**BRISONS LE  
SILENCE !**



**[www.brisonslesilence.ch](http://www.brisonslesilence.ch)**

Valérie Vuille

[valerie.vuille@decadree.com](mailto:valerie.vuille@decadree.com)

Directrice DécadréE

Responsable du pan pédagogique de Brisons le silence

**décadréE**  
pour l'égalité dans les médias

**NOUS  
PROUD.**